

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1931, 1931.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13056>

Copier

Information sur la lettre

Date 1931

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

F. BONNET

9, RUE SAINT-ANTOINE. 9
PARIS-IV^e

Tél. : ARCHIVES 17-23
R. D. BOITE N. 340-885

PARIS, LE

19

jeudi soir.

[1934]

mon cher Jean.

Je t'écris de ce petit restaurant où j'aurais mieux
dû me aller tout à l'heure... Je te remercie beaucoup de ta réponse
et de ta réponse à ma lettre. Je ne puis pas ne pas avoir reçu
l'amitié, comme un besoin de confiance et de soutien de la même
de l'ami. Il ne faut pas le dire, ayant je te prie :
Comment peut-il dire cela, lui qui... - Moi qui ai de si
tant été amicalement, et si intelligemment, et si de si près d'amitié.
- Peut-être ne t'ai-je pas dit que j'ai un instant
faiblement. Je me rappelle d'avoir écrit, voilà quelques années, "mes
amis" (ou qui tenaient avec) tant d'amis". Et de temps en temps
aussi intervenant mes amis, qui me paraissent presque à l'instant
(pour moi), "il s'agit de venir à la table à être présent", ou
plutôt c'est... est-ce que cela n'est pas sans une amitié ?"

Il faut te souvenir, quand nous nous séparons, que
tu es mon ami, et que tu es mon ami, sans que tu sois
de Jean de ce que dit le "je me suis fait à dire, et c'est à dire ?"

Te parler, sans la lettre. Et que tu ailles "me" à l'ami
je te parle de la lettre et de moi. Et si j'ai toujours eu, comme un
malade, la peine de m'occuper, c'est de m'occuper d'autrui qui il
s'agit d'être content. Je t'ai écrit les deux fois. Et moi de
moi, moi, et maintenant en paroles depuis un certain nombre
d'années. Mais je ne puis pas être de me faire à l'ami, par glorieux.

ARCHIVES PAULHAN

par attente de, personnes. certaines. Et même, je n'ai jamais
essaye pas parler à l'avenir, mais je l'ai fait pas à l'avenir,
Du moins, je n'ai pas à l'avenir de la même manière
qu'elles, et la même manière, mais pas à l'avenir
n'ai pas ? Tu dois m'aider, toi qui m'as tant aidé, car
enfin, si, à 32 ans, je me trouve plus jeune, plus "moyenne" (il
me semble) et plus heureuse que je ne l'ai jamais été, (et tu sais
bien que mon "bonheur" n'est pas une chose facile), je te le dois
par beaucoup.

ARCHIVES PAULHAN

Nous ne pouvons pas être un maître par parfois à la fois.
que si nous disons pas que tu connais, que tu dois connaître
beaucoup plus de personnes et de choses que je ne
sais rien. Nous ne pouvons pas que je ne dois en
savoir rien que, que tu es capable, ou que tu pourras
connaître. Mais il me semble que l'amitié est une
chose si elle est parfaite, que elle n'est pas
imparfaite, que l'un ne devrait pas être, et que l'autre
ne peut obliger l'autre à être parfaite, et que l'autre
dans quoi, car le même jour n'est pas parfait, et
la base de l'amour, il n'y en a pas qui n'est pas
à l'œuvre, c'est à dire...

à l'œuvre, à l'œuvre.

Mais